

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 35 (2022)

Buchbesprechung: Nos lectures

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

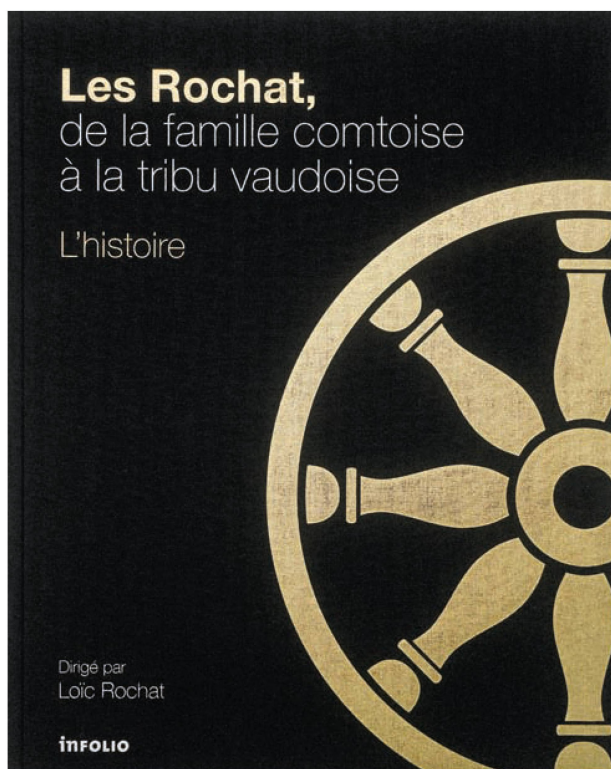
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nos lectures

ROCHAT, Loïc (dir.), *Les Rochat, de la famille comtoise à la tribu vaudoise, l'histoire*, Gollion : Infolio, 2022



Le livre *Les Rochat, de la famille comtoise à la tribu vaudoise, l'histoire*, dirigé et coordonné par Loïc Rochat puis préfacé par l'historienne Christiane Klapisch-Zuber,

impressionne, au premier abord, tant par son volume que par la qualité de ses auteurs.

Dès lors, comment dépasser une première hésitation et s'emparer de cette œuvre monumentale consacrée au patronyme Rochat ?

Il suffit simplement de se laisser happer par l'histoire de l'ancêtre commun, Vinet Rochat, qui s'apparente vraisemblablement à celle de nombreux autres chefs de famille ayant quitté un territoire désormais exigu pour s'installer dans une région nouvelle, mais dont les raisons précises restent un mystère.

Dès la première lecture du livre, une qualité essentielle apparaît : chaque auteur, alors que la valeur scientifique de son écrit ne fait jamais défaut, a pris un soin particulier à rendre accessible à tous, y compris bien sûr, aux non Rochat, toutes les informations développées.

L'histoire de Vinet Rochat transparaît à travers tout le livre. Cet homme, artisan du fer, a quitté la Franche-Comté et a choisi avec sa famille élargie, une trentaine d'individus, de s'installer sur l'autre versant de la montagne jurassienne en 1480, est le repère sur lequel viennent s'attacher les mille histoires des Rochat, diverses, passionnantes, mais avant tout humaines. Ce passage transfrontalier va mener ses descendants vers de nouvelles vies, celles d'une véritable tribu. L'acte d'abergement réalisé par l'abbé Jean Pollens, magnifique trace de l'implantation de Vinet et de ses trois fils, permet tout d'abord la création d'une usine consacrée au fer depuis son extrac-

tion jusqu'à la fabrication d'objets. Il ne s'agit que du début de l'histoire.

L'ouvrage couvre ainsi une période large d'environ 500 ans et nous entraîne dans une randonnée familiale qui rappelle celle organisée lors de la grande réunion de 2 000 Rochat ayant eu lieu en 1980. Cette rencontre, dont l'organisation est détaillée, a matérialisé une appartenance que l'on découvre à travers ces 600 pages.

La famille Rochat, qui devient tribu dans la vallée de Joux grâce à une large descendance, s'aventure dans les régions avoisinantes mais émigre également en divers pays. Si les premiers temps de l'implantation se concentrent sur la vallée de Joux, si de nombreux Rochat y demeurent aujourd'hui très attachés, la vallée n'a pas été une enclave mais un point de repère d'où l'on part pour revenir. De l'échelle locale, puis régionale, jusqu'à la perspective mondiale, les Rochat incarnent la situation de nombre de familles qui se sont adaptées aux différents contextes socio-économiques. La force de cette recherche, centrée sur un patronyme, a été de retrouver les liens entre les très nombreuses branches de l'arbre généalogique, de comprendre l'unité qui s'y cache et se révèle au fil des lignes.

Les auteurs, toujours dans un but pédagogique, prennent le temps d'installer le contexte historique et géopolitique ponctués de nombreuses illustrations tant artistiques que pratiques telles des dessins, des cartes, des schémas, des arbres généalogiques ou des frises chronologiques fournissant tous les compléments d'une écriture scientifique.

L'organisation du livre permet au lecteur d'aborder, dans l'ordre qu'il souhaite, ces dix-sept chapitres qui parcourent les domaines très variés dans lesquels des Rochat se sont exprimés: l'industrie, le sport, l'art, l'armée, la politique, la religion... pour finir par la génétique qui valide l'identité Rochat d'un ADNy. Des personnages divers, héros ou non, émergent à différentes époques et humanisent la grande histoire. Mais au-delà de cela, le champ s'élargit à différents aspects associés à la famille grâce à un détour par l'étude approfondie, entre autres, des armoiries, des fondations de bienfaisance ou de l'architecture des habitations typiques de la vallée.

Bien sûr, les auteurs en ont conscience, il faut déplorer que la reconstitution des connaissances sur la famille soit incomplète, mettant en évidence, pour les premiers siècles de l'étude, l'histoire des hommes Rochat puisque les femmes sont, dans les sources, difficilement visibles. Les recherches futures, grâce à de nouvelles sources, permettront vraisemblablement d'enrichir encore le portrait de la famille.

Le livre, premier d'une série, entraîne donc le lecteur au cœur d'une vaste et passionnante histoire familiale qui montre non seulement qu'il y a de tout dans la famille Rochat, qu'elle est loin d'être limitée à un territoire, même si la vallée de Joux demeure son berceau, mais qu'elle reflète aussi plus largement l'évolution de la société. En cela, ce premier tome est une pièce essentielle qui enrichit les connaissances historiques et sociales.

Sylvie Poidras-Bohard

GUZZI-HEEB, Sandro, *Sexe, impôt et parenté : une histoire sociale à l'époque moderne, 1450-1850*, Paris : CNRS Éditions, 2022



Sandro Guzzi-Heeb, enseignant-chercheur à l'Université de Lausanne, présente une synthèse de ses dernières années de recherche depuis *Passions Alpines* paru en 2014. Ses sujets de prédilection sont ici rassemblés, soit la sexualité, la fiscalité et la parenté.

Dans l'introduction, l'auteur précise que le lien entre construction de l'État et morale sexuelle est largement établi. Toutefois, les individus et les groupes familiaux peuvent avoir des cultures sexuelles différentes. Laissant de côté en partie les discours, l'auteur propose de mettre l'accent sur les expériences émotionnelles et corporelles des individus. En s'attardant sur les cas valaisans et vaudois, il s'inspire d'études de cas suisses menées ces dernières années, soit par l'auteur lui-même, soit par ses doctorant-e-s.

Le livre est divisé en trois parties ordonnées chronologiquement : « L'ordre de la maison, 1450-1700 », « La force de l'argent, 1700-1850 », « Héritages contemporains ». Pour présenter son argument, la documentation provient d'études statistiques et démographiques, de la législation et de la littérature.

En effet, on trouve dans ces différentes sources l'expression du passage de la maison comme élément structurant de la société, avec transmission des terres à un seul héritier, à un triomphe de la « relation » dès le XVIII^e siècle. Dès le XVI^e siècle, l'État légifère sur la sexualité et cherche à réaliser la continuité des maisons, qui est la condition de la stabilité de l'État. Cela se retrouve dans l'importance symbolique du sang, comme fluide transmis entre générations.

Au XVIII^e siècle, une modification s'amorce, exprimée notamment dans l'ouvrage du célèbre médecin Auguste Tissot *De l'Onanisme*. L'analogie est faite entre le passage du sang au sperme, soit de la maison à la parenté. Des pages particulièrement intéressantes font aussi le lien avec la nouvelle conception du temps, linéaire, allant vers le progrès, qui permet d'envisager une progression. En résumé, l'échange, la relation prennent de plus en plus d'importance, ce qui ne réduit pas la place de la famille ou de la parenté, mais la transforme. Les mariages avec les parents proches augmentent. Ces modifications sont aussi liées à l'importance de plus en plus grande de l'argent, qui donne d'un côté plus de liberté (l'attente sur l'héritage est moins essentielle par la possibilité du salariat), mais aussi plus d'instabilité. Les mariages dans la parenté, mais aussi la recherche de partenaires proches socialement ou géographiquement, expriment le besoin de stabilité et de sécurité.

Dans la dernière partie, Sandro Guzzi-Heeb s'intéresse surtout au XIX^e siècle, quand des comportements sexuels

et reproductifs spécifiques sont liés à des appartenances politiques et religieuses. Ainsi, les radicaux, en Valais, ont plus souvent des comportements sexuels illicites. À Payerne, ce sont plutôt les militant-e-s protestant-e-s qui limitent le nombre d'enfants. Du point de vue moral, la sexualité n'est plus, au XIX^e siècle, associée à la reproduction. Mais on voit aussi apparaître de nouvelles normes morales. Les élites en particulier cherchent à se constituer un socle culturel commun, qui passe par une supériorité morale revendiquée. Partager le même sang devient positif, car cela conduit à un mariage réussi. Le sang opère ainsi en quelque sorte un retour.

Dans son livre, Sandro Guzzi-Heeb brosse donc un large panorama de l'histoire de la famille et de la sexualité à l'époque moderne. L'originalité principale se trouve dans le lien avec l'État, qui, par les impôts ou les statistiques, cherche d'abord à connaître, puis à contrôler la population.

Guillaume Favrod

HUGUENIN-VIRCHAUX, Mélanie, *Les sages-femmes de Suisse romande au cœur d'une politique de contrôle. Une intrusion masculine dans un domaine féminin (1750-1850)*, Neuchâtel : Éditions Alphil, 2022



L'ouvrage de Mélanie Huguenin-Virchaux s'inscrit dans la volonté exprimée par de nombreuses historiennes actuelles de faire sortir les femmes de l'anonymat où l'histoire les a reléguées. Il s'agit pour l'autrice de cette passionnante étude de démontrer comment la transformation des matrones en sages-femmes a permis aux médecins et aux autorités de démanteler les réseaux de solidarité féminine pour imposer une surveillance accrue du monde de la naissance et contrôler plus étroitement le corps des femmes.

Bien qu'intitulée « Les sages-femmes de Suisse romande au cœur d'une politique de contrôle », l'étude considérée se limite à l'examen de sources originales tirées des archives de l'État de Neuchâtel et des Archives cantonales vaudoises : déclarations de grossesse, procès-verbaux de couches d'enfants illégitimes, procédures en paternité, règlements pour les sages-femmes, documents auxquels s'ajoutent les recueils des lois des deux cantons sur lesquels porte cette recherche. Le document le plus intéressant est sans conteste celui de la poursuite pour infanticide d'Élise Bovay dont la procédure judiciaire ressemble à celles intentées à la même époque à des femmes infanticides dans le canton du Valais, prouvant qu'en pays protestant comme en pays catholique, magistrats et médecins sont les alliés naturels des pères séducteurs. Dans le Pays de Vaud, comme en Valais, la justice donne la parole

à l'accusée et il est possible d'*entendre* cette femme du peuple s'exprimer sans passer par la médiation de la parole masculine, ce qui est particulièrement précieux.

La démonstration de l'intrusion masculine dans le monde essentiellement féminin de l'accouchement s'appuie d'abord sur les règlements adoptés par les autorités: en retour de la maigre pension qui leur est servie, les sages-femmes ont l'obligation de dénoncer les grossesses illégitimes, les avortements clandestins, les infanticides dissimulés, et même les matrones qui pratiquent sans autorisation. Puis, l'ouvrage de J.-A. Venel, le fondateur de l'école de sages-femmes d'Yverdon, est soigneusement examiné et comparé à d'autres traités qui tous, préconisent l'instruction des sages-femmes. Sous prétexte de lutter contre les préjugés funestes de ces *femmes homicidément présomptueuses*, les médecins insistent sur la nécessité de former les matrones en leur imposant un savoir théorique opposé aux connaissances pratiques acquises au lit des parturientes et transmises oralement. L'autrice en conclut que le pouvoir de l'accouchement change de mains: les sages-femmes perdent leur liberté et les médecins prennent le contrôle d'un domaine dont ils étaient exclus. Un parallèle intéressant est également établi entre le contrôle du corps des femmes et la construction des États de Vaud et de Neuchâtel.

On regrettera tout de même que cette étude ne relève pas les bénéfices que la population féminine a pu retirer de la mise en œuvre de la formation des sages-femmes. En effet, il aurait été intéressant de s'arrêter quelque

peu sur le traité du chirurgien-accoucheur vaudois, Matthias Mayor, paru en 1828. Contrairement aux formateurs de sages-femmes évoqués dans le présent travail, il préconise une méthode d'enseignement dans laquelle les apprentissages de la lecture, de l'écriture et de l'esprit critique sont aussi importants que la connaissance des principes d'accouchement, des exercices de manœuvre sur le mannequin et de l'entraînement au maniement des forceps. Le maître doit inspirer confiance et respecter les demandes de ses élèves qui deviennent ainsi le bras avancé de la médecine dans les campagnes pour lutter contre les préjugés et les superstitions. Dans tous les cas, l'instruction des sages-femmes reste instrumentalisée pour transmettre les valeurs dominantes représentées par des hommes qui détiennent le pouvoir.

Dans sa conclusion, l'autrice rappelle qu'hier la formation des sages-femmes et aujourd'hui les violences obstétricales relèvent de la même « *perte d'autonomie de la femme et de la capacité de décider librement de son corps et de sa sexualité* » (p. 149). Notons enfin combien il est fondamental d'encourager les recherches comme celle-ci, ayant pour but de combler les silences de l'histoire afin de redonner leur place aux femmes dans les sociétés d'autrefois. La Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel ne s'y est pas trompée en attribuant le Prix Kunz 2020 au travail de Mélanie Huguenin-Virchaux.

Marie-France Vouilloz Burnier

JOHNER, Aline, *La sexualité comme expression d'identités religieuses et politiques dans le Canton de Vaud (Fin de l'Ancien Régime-1848)*, Neuchâtel : Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2022



Cet ouvrage est le résultat des recherches doctorales d'Aline Johner sur les questions de la sexualité comme expression d'identités religieuses et politiques à la fin de l'Ancien Régime et durant la première moitié du XIX^e siècle. Elle a choisi comme cadre le bourg de Payerne, idéalement placé entre Berne et Lausanne, et qui constitue un exemple intéressant pour étudier les pratiques politiques de la population rurale au moment de la Révolution vaudoise. Comme le souligne Aline Johner, Payerne « *n'est pas original* » et, pour les problématiques qu'elle aborde, n'est en rien exemplaire.

Avec un regard microhistorique, elle a mis au point une base de données généalogiques regroupant l'ensemble de la population payernoise afin d'en étudier les comportements sexuels et politiques, en exploitant les registres de paroisse, les procès-verbaux du consistoire, ceux de la justice de paix et les nombreuses pétitions du XIX^e siècle, provenant autant des milieux radicaux que libéraux. Aline Johner met ainsi en évidence la notion de *milieux* dans lesquels se développent des comportements et des relations significatives entre les individus, afin d'analyser les réseaux sociaux qui constituent le cadre des interactions entre les personnes.

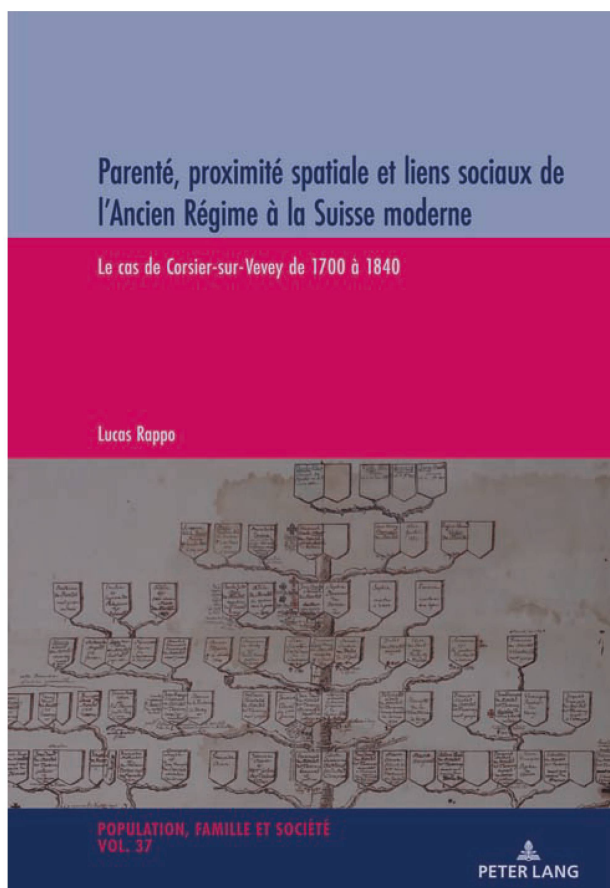
L'originalité de sa démarche est ainsi d'exploiter la généalogie dans l'étude de la sexualité des populations rurales dans un contexte de politisation du canton de

Vaud, afin de mettre au centre de l'analyse les choix individuels des acteurs et des actrices. Les résultats obtenus lui ont permis d'aborder des problématiques microhistoriques pour en tirer des conclusions générales et de montrer les évolutions entre la fin de l'Ancien Régime et le XIX^e siècle. Parmi celles-ci, nous pouvons citer la sexualité hors mariage; la part importante des conceptions prénuptiales dans la population, qui débouchent très souvent sur des mariages; la contraception décelable selon certains critères, tels que l'âge tardif au mariage, le temps entre les naissances ou la période de conception qui se limite dans ce cas à environ 35 ans pour restreindre la taille de la famille; la transmission des comportements sexuels à l'intérieur des familles; les mariages entre parents; la discipline des mœurs, etc. Elle parvient à la conclusion qu'une sexualité plus mesurée, qui évite les relations hors mariage, et donc les conceptions prénuptiales, qui use plus largement de la contraception et qui limite la période de procréation, est issue des processus de *re-sacralisation* et de politisation de la religion au XIX^e siècle par les milieux

libéraux. Elle réévalue ainsi les interprétations classiques de l'augmentation de la sexualité illicite par le processus de sécularisation et par l'emprise des normes bourgeoises sur les comportements sexuels de la société. Ces nouveaux comportements sexuels mis en lumière procèdent d'une expression de valeurs comme instrument de représentation et de différenciation sociale, processus particulièrement visible parmi les membres de l'Église libre, créée à Payerne en 1847, suite aux luttes politiques entre libéraux et radicaux. Les femmes jouent un rôle aussi important que celui des hommes dans la politisation, non seulement dans le jeu des alliances entre familles, mais aussi dans le développement de groupes libéraux spécifiquement féminins, visible par leur participation très importante dans l'Église libre. On trouve donc dans les milieux libéraux un autocontrôle de la sexualité basé sur des conceptions religieuses, qui relève d'une stratégie dynastique qui consiste à s'unir aux descendants de l'ancienne élite dirigeante, afin d'acquérir le pouvoir et de justifier un statut social.

Oliver Rendu

RAPPO, Lucas, *Parenté, proximité spatiale et liens sociaux de l'Ancien Régime à la Suisse moderne. Le cas de Corsier-sur-Vevey de 1700 à 1840*, Berne : Peter Lang, 2022



Lucas Rappo, sous la direction du professeur Sandro Guzzi-Heeb, signe une étude très fouillée sur le thème de l'évolution des valeurs familiales entre 1700 et 1840, par le prisme des relations familiales et de la proximité spatiale. Son lieu d'études est la paroisse, puis cercle, de Corsier-sur-Vevey, lieu choisi au vu de la richesse des différentes archives à disposition.

Collée au territoire de la ville de Vevey, la paroisse viticole de Corsier-sur-Vevey n'en est pas pour autant dépendante de sa voisine. La paroisse dépend du bailliage de Lausanne sous l'administration bernoise et n'est en rien rattachée à Vevey. La paroisse est composée des quatre villages de Corsier, Corseaux, Chardonne et Jongny, ayant chacun leur identité propre, mais formant une même communauté. La commune de Corsier comprend également le quartier artisan du Pont, aujourd'hui veveysan.

L'auteur choisit de s'intéresser aux relations existantes entre les partenaires sociaux en mettant l'accent sur les mariages, qui sont souvent endogames, et, de plus en plus au XIX^e siècle, les parrainages et les transactions économiques (actes notariés notamment) dans cette période de transition qu'est la fin de l'Ancien Régime jusqu'à la constitution de l'État fédéral moderne. Il retrace, en s'appuyant sur une grande base de données généalogiques réalisée par lui-même, une étude statistique des familles, notamment les familles influentes des quatre villages, les de Montet, Cuénod, Delafontaine, Taverney, les charges

qu'elles occupent, les relations familiales et économiques existant entre elles.

Durant la longue période sur laquelle ces relations familiales ont été étudiées, on note une réelle transformation vers une présence plus forte de la parenté. Cette transfor-

mation pouvant être due à des changements économiques et sociaux. En parallèle, on est face à un double mouvement, mêlant de plus en plus de relations éloignées, et néanmoins également de plus en plus de relations proches.

Cédric Rossier